

«Lorsque Jésus s'invite»

Ces apparences qui trompent: On parle souvent des gens de cette manière. On dit ce que l'on voit. On se fait des idées. On imagine. On décide et on pose des étiquettes: Celle-ci est petite. Celle-ci est pauvre. Celui-ci est cultivé. Celui-ci a l'air d'avoir de l'argent. Celui-ci est antipathique. Celui-ci est drôle. On décrit arbitrairement. Parce que l'on croit savoir ce que les autres sont.

«Un homme riche, appelé Zachée, cherchait à voir qui était Jésus; mais il ne pouvait y parvenir, à cause de la foule, car il était de petite taille». Luc illustre ce regard habituel: les apparences semblent décrire au mieux cet homme. On ne parle pourtant que de l'extériorité, depuis le dehors, sans le «visiter» dans ce qu'il est pour voir son intériorité (c'est le sens du mot "visiter", du latin visitare, «voir souvent quelqu'un chez lui»).

La quête personnelle, un engagement: D'abord, Luc ne nous dit rien de l'âme de Zachée.

On ne voit que ce qu'il fait. Il est l'image classique de la rapine : petit, collecteur d'impôts pour l'Empire romain, riche parce que voleur. On le voit de dehors et on le voit faire. «Il courut en avant, et monta sur un sycomore pour le voir, parce qu'il devait passer par là». Luc montre comment la réputation de Zachée a fini par occulter sa quête. Aux yeux de tout le monde, il ne peut être que mauvais, que voleur, que petit. Personne ne s'est avisé de penser que Zachée a une vie intérieure. Un chez-soi spirituel. Une chambre secrète derrière la façade de sa maison publique. Personne ne s'est avisé d'imaginer que Zachée est un être comme les autres. Qu'il cherche, qu'il a une quête personnelle, qu'il a un projet de vie, qu'il voudrait, malgré toute la charge des critiques, voir Jésus, le «visiter» même de loin, malgré la double petitesse de sa taille et de la marginalisation. La réputation est faite. La rencontre de façade suffit. Et personne ne voudrait visiter la vie et le monde intime de cet homme classifié, étiqueté, catalogué avec ignorance de son âme par la foule qui ne voit que son petit corps, la petitesse de son office, l'opulence détestable de son avarice.

Jésus prend les choses autrement. La réputation d'un homme ou d'une femme est insuffisante pour savoir qui est l'homme, qui est la femme. Comme un portrait-robot de mauvaise qualité, la réputation est la négation de la vraie rencontre : personne ne visite Zachée. Ce n'est pas nécessaire. Sa réputation suffit. L'imagination des autres se satisfait de ce qu'elle croit. Le lien est rompu

Lorsque Jésus s'invite : «Jésus...arrivé à cet endroit...leva les yeux et lui dit: Zachée, hâte-toi de descendre; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison». Jésus s'invite pour entrer dans le monde de Zachée, pour respecter ce qu'il est et le trouver par-dessus la réputation et en dehors de tout préjugé. Pour venir chez lui et y demeurer.

Réputation versus transformation: «Zachée se hâta de descendre, et le reçut avec joie...Tous murmuraient...: Il est allé loger chez un homme pécheur...Zachée...devant le Seigneur, lui dit:...Je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et, si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple».

L'invitation que Jésus se fait nous montre combien les gens sont différents de ce que nous croyons. Qu'il convient souvent de faire le pas. D'ouvrir un dialogue. De risquer une conversation.

La visite de Jésus restitue Zachée et le libère de ces distances artificielles. Jésus fait un pas...et Zachée n'est plus petit. Jésus entre dans sa maison...et il n'est plus un exclu. Jésus mange à sa table...et il n'est plus le méchant de service. Jésus l'écoute... et Zachée finit par extérioriser son rêve, son désir d'amour, son espérance d'être reçu, son projet de service, sa foi de pouvoir changer, d'être vu dans ce qu'il est, d'être respecté, d'être sauvé.

«Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu».

Amen.

Roland E. PETER EYMARD-DUVERNAY